

MURIEL WATERLOT
ORCID : 0000-0002-1665-2543
Université Catholique de Lublin Jean Paul II
murielwaterlot@kul.pl

CATÉGORISATION CONCEPTUELLE DES NOMS DE PAIN EN POLOGNE ET STRATÉGIES APPLIQUÉES À LEUR TRADUCTION EN FRANÇAIS*

INTRODUCTION ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

À l'heure où nos sociétés sont devenues multiculturelles, nous devons faire face à une internationalisation du marché et par là à l'internationalisation des sites internet, processus qui consiste à s'assurer que le site d'une entreprise est configuré pour gérer différentes langues. Ce phénomène se produit également dans le domaine des boulangeries et des supermarchés : dans certains pays d'Europe centrale comme en Pologne, nous voyons des sites web de boulangeries qui présentent également leur gamme de pains à la population locale et aux citoyens de l'Union européenne en français et en anglais. S'il n'existe pas de traduction officielle, un client potentiel peut utiliser une application (en abrégé : « app ») qui traduit automatiquement et immédiatement les pages web consultées dans la langue de son choix.

Inspirés par l'article « Why translation is difficult for computers » dans lequel Doug Arnold¹ révèle des difficultés dans la traduction automatique liées

* Le présent article est la version rédigée de la communication présentée au colloque *Termes et relations autour du pain dans les textes bilingues* qui s'est tenu à l'Université Catholique de Lublin Jean Paul II, les 26–27 août 2022.

¹ D. Arnold, « Why translation is difficult for computers », *Computers and Translation: A translator's guide*, Benjamins Publishing Company, Amsterdam–Philadelphia 2003, p. 124.

à l'ambiguïté structurelle et lexicale, nous avons décidé de vérifier dans quelle mesure la traduction de noms de pains pose un problème à la traduction automatique avec une application. Lorsque quelqu'un consulte une page rédigée dans une langue qu'il ne comprend pas, il peut se servir d'une application pour la traduire.

À notre connaissance, relativement peu d'études ont analysé la précision de ces systèmes. Dans l'article intitulé « Apps-based Machine Translation on Smart Media Devices — A Review », Hary Gunarto² indique que la précision et la qualité de la traduction avec des applications sont suffisamment acceptables, mais que des améliorations et des efforts supplémentaires de la part des linguistes et des informaticiens sont encore nécessaires.

Pour notre recherche, nous avons décidé d'étudier l'efficacité de la traduction de noms de pains du site web d'une boulangerie polonaise renommée avec l'application *Chrome*. Cette étude de cas se déroulera en trois phases, répondant à trois objectifs :

1. Dans un premier temps nous élaborerons des catégories conceptuelles pour les différents types de pain avec le mot *chleb* ('pain'), offerts par une boulangerie polonaise ;
2. Dans un deuxième temps, nous analyserons — par catégorie conceptuelle définie dans la phase 1 — des traductions existantes ;
3. Le troisième objectif consistera à évaluer l'efficacité de la traduction automatique offerte par *Chrome*, en comparant les stratégies de traduction de certaines catégories de noms appliquées par *Chrome* (A) avec celles utilisées par les humains (H).

Afin de bien expliquer la démarche qui nous permettra d'atteindre ces trois objectifs, nous allons d'abord esquisser son cadre théorique en éclairant notre approche de classification des composés avec le mot *chleb* — 'pain'.

Après avoir détaillé les aspects méthodologiques dans la deuxième section, nous présentons les résultats des trois phases de notre étude de cas : dans la troisième section, nous présentons une classification des noms de pains avec *chleb* dans des catégories conceptuelles ; dans la quatrième section nous analyserons des traductions françaises existantes de composés polonais avec *chleb* appartenant aux mêmes catégories que celles définies dans la deuxième partie ; dans la cinquième section, nous comparons — pour un certain nombre de noms composés avec *chleb* appartenant aux mêmes catégories — les traductions existantes avec les traductions automatiques avec *Chrome*.

² H. Gunarto, « Apps-based Machine Translation on Smart Media Devices — A Review », *JCCS (Indonesian Journal of Computing and Cybernetics Systems)* 13, 2019, n° 1, p. 103.

1. APPROCHE THÉORIQUE DE LA CLASSIFICATION DES NOMS COMPOSÉS — CATÉGORISATION CONCEPTUELLE

En linguistique, la définition d'un mot composé repose sur la notion de composition³. Les multiples définitions de cette notion, à partir de la morphologie, de la sémantique, de la syntaxe et même de l'orthographe, ont suscité des discussions vives concernant la dénomination d'un « mot composé » — *lexies composées* ou *complexes* (Pottier), *synapsies* (Benveniste), *unités syntagmatiques* ou *unités de signification* (Guilbert), *unités phraséologiques* (Dubois)⁴. Dans notre analyse, nous n'entrons pas dans les querelles de dénomination. Nous nous convenons de désigner sous l'appellation de « nom composé » des composés avec le générique *chleb*.

Signalons également qu'au cours du XX^e siècle, de nombreuses recherches ont été menées sur les noms composés⁵. Elles ont permis de dévoiler l'extrême diversité de la composition, non seulement dans la langue générale, mais également dans les langues de spécialité. Certaines analyses se sont tout particulièrement concentrées sur les « substantifs épithètes » et les formes N à N. Il convient également de mentionner l'existence d'une typologie pour les adverbiaux et pour les adjectivaux⁶.

En ce qui concerne la classification sémantique des noms en français, nous trouvons dans la littérature de nombreuses propositions de classification (par ex. Gross 1996, Flaux et Van de Velde 2000, Huyghe 2015) ainsi que des travaux spécifiques sur certaines classes (par ex. Balibar-Mrabti 1995, Van de Velde 1995, Godard et Jayez 1996, Grossmann et Tutin 2005, Haas *et al.* 2008, Goossens 2009, Flaux et Stosic 2012)⁷.

Pauline Haas *et al.*⁸ évaluent la qualité des critères de classement sémantique dans les travaux théoriques existants :

[...] la classification des lexèmes [...] est rarement basée sur une méthodologie de classification. Inversement, les ressources lexicales ou lexicographiques existantes proposent des descriptions courantes, mais les critères de classification sont rarement explicités. La description sémantique des noms repose souvent sur la seule évaluation référentielle, et donne l'impression de s'apparenter à un classement des objets du monde plutôt qu'à l'identification de propriétés linguistiques distinctives.

³ A.G. Fernandez, « Noms composés et autres phrasèmes : fonctionnement discursif dans le domaine spécialisé du sport », *Roczniki Humanistyczne* 69, 2022, n° 8, p. 40.

⁴ M. Mathieu-Colas, « Essai de typologie des noms composés français », *Cahiers de Lexicologie* 69, 1996, p. 2.

⁵ Un aperçu plus détaillé des recherches menées dans ce domaine figure dans l'ouvrage de Dorota Śliwa, *Formation des noms et des termes composés français et polonais : de la cognition à la traduction* (cf. D. Śliwa, *op. cit.*, TN KUL, Lublin 2013) et dans l'article de Michel Mathieu-Colas, « Essai de typologie des noms composés français », *op. cit.*

⁶ M. Mathieu-Colas, *op. cit.*

⁷ P. Haas *et al.*, « Pour une classification sémantique des noms en français appuyée sur des tests linguistiques », *Journal of French Language Studies* 33, 2023, n° 1, p. 53.

⁸ *Ibidem*.

Dans cette section, nous décrivons plus en détail l'objet d'étude et le cadre théorique que nous avons choisi pour catégoriser les composés avec le générique *chleb* sur la base de critères de classification qui — contrairement aux différentes approches formelles (tant au niveau syntaxique que lexical) — découlent en premier lieu de *l'activité cognitive* du sujet parlant, et qui ensuite reposent sur les propriétés sémantiques et morphologiques des composés qui à leur tour découlent du « processus de dénomination »⁹.

1.1. APPROCHE (« COGNITIVE RÉALISTE ») ET OBJET D'ÉTUDE

Toute conceptualisation s'accompagne d'une catégorisation implicite du monde. Cependant, le caractère objectif des catégories identifiées est discutable en raison de leur motivation linguistique. L'une des manifestations de la catégorisation est le processus de dénomination, c'est-à-dire la dénomination des éléments séparés de la réalité. Le fonctionnement et l'utilisation d'un nom impliquent la connaissance d'un certain nombre de caractéristiques, de propriétés et le droit d'utiliser le nom dans un contexte spécifique, à la fois linguistique et situationnel. Les noms propres comme *Varsovie*, *Bruxelles*, *Paris* font référence à des entités uniques, notamment des villes individuelles qui diffèrent entre elles, par exemple, géographiquement. Les noms *homme*, *pain*, *Dieu* font référence à des entités ontologiquement différentes, successivement : homme, pain, Dieu. Ainsi, la dénomination est un acte de décision particulier, car il consiste à distinguer une personne ou un objet d'une autre personne ou d'un autre objet sur la base de ses caractéristiques¹⁰.

Pour catégoriser les composés, nous proposons une méthode de classification sémantique qui repose sur une approche « cognitive réaliste », approche cognitive inspirée de la métaphysique. Elle affirme la primauté du réel et son lien avec la conceptualisation où la réalité et l'activité cognitive du sujet parlant occupent une place centrale dans la conception de catégories « souples et dynamiques » qui suivent « les aspects des entités du réel exposées à l'activité cognitive du sujet parlant »¹¹. Cette pensée provient d'Aristote qui constate que l'intellect est l'organe qui fonctionne en tant que la parole¹². De cette manière, il souligne

⁹ D. Śliwa, « Les modèles de la formation de noms aux prises avec les taxonomies biologiques. Exemples polonais et français », *Roczniki Humanistyczne* 64, 2016, n° 8, p. 43.

¹⁰ R. Grzegorzczkowska, R. Laskowski, H. Wróbel (dir.), *Gramatyka współczesnego języka polskiego. Morfologia*, Wydawnictwo Naukowe PWN, Warszawa 1999, p. 205.

¹¹ D. Śliwa, « Les modèles de la formation de noms aux prises avec les taxonomies biologiques... », *op. cit.*, p. 43.

¹² D. Śliwa, « Cœur et sentiments : une étude cognitive des collocations françaises et polonaises », [dans:] A. Krzyżanowska, R. Jakubczuk (dir.), *Parler des émotions : entre langue et littérature*, UMCS, Lublin 2011, p. 191.

l'importance de l'activité cognitive du sujet parlant dans la définition de la nature du signe linguistique qui est d'abord unité de parole. Cette approche a été adoptée et développée par Thomas d'Aquin (cf. conception aristotélicienne du signe linguistique) qui fait appel à une conception d'un signe linguistique dans son cadre naturel et qui selon lui est le moyen de communiquer à quelqu'un le monde connu par l'expérience¹³.

Dans la conception cognitive de Dorota Śliwa¹⁴, basée sur la métaphysique réaliste, lorsque le sujet parlant perçoit une entité dans la réalité sous différents aspects (propriétés), il sélectionne les aspects et les propriétés de cette entité perçue. Le concept ou l'image mentale qui apparaît est le résultat de l'acte de pensée du sujet parlant. Dans un premier temps il se servira d'une prédication pour exprimer le concept, par exemple : « *Ces oiseaux migrent d'un pays à l'autre — Te ptaki wędrują z krajów do krajów* »¹⁵. Sur le plan conceptuel, l'opposition entre sujet / prédicat se traduit en opposition entre spécifié / spécifiant. Le spécifié correspond « à une entité conceptuelle superordonnée désignée par l'hyperonyme métalinguistique »¹⁶ et le spécifiant aux caractéristiques (propriétés) de l'entité désignée par le prédicat. Le nom composé et sa structure formelle sont en sorte liés à la conceptualisation d'un aspect (propriété) de l'entité dénommée par le sujet parlant¹⁷. Dans le cas d'un oiseau qui vole d'un pays à l'autre, il sera question des *oiseau/migrateurs* (spécifié / spécifiant).

En fonction des rapports entre le sens du nom composé et le sens d'un élément, les linguistes polonais font la distinction entre des rapports endocentriques et exocentriques¹⁸. Ce n'est pas le cas des linguistes français « qui ont suivi la théorie générative ou distributionnelle » et « ne tiennent pas toujours suffisamment compte de cette distinction fondamentale »¹⁹.

Dans l'approche dénomminative — qui conçoit les noms et les termes composés comme des unités dénomminatives, combine deux dimensions : la cognition²⁰ et la linguistique distributionnelle — la distinction en endocentrique et exocentrique, comme le signale l'analyse morphologique des termes, suppose un « centre », c'est-à-dire :

¹³ *Ibidem*.

¹⁴ D. Śliwa, *Formation des noms et des termes composés français et polonais...*, *op. cit.*

¹⁵ *Ibidem*, p. 38.

¹⁶ *Ibidem*, p. 39.

¹⁷ *Ibidem*.

¹⁸ *Ibidem*, p. 26.

¹⁹ *Ibidem*.

²⁰ Ici le terme « cognition renvoie à l'activité de l'esprit humain où se situent l'intellect, l'affectivité, la mémoire, la volonté (prise de décision), etc. Ces facultés réalisent la fonction de connaissance et permettent au sujet parlant de construire une représentation opératoire (structure ontologique) de la réalité (qui a sa structure ontique) et de l'exprimer en langue » (D. Śliwa, *Formation des noms et des termes composés français et polonais...*, *op. cit.*, p. 20).

Dans le cas des mots composés, il s'agit du cadre formel (construction syntaxique) du nom composé de l'unité polylexicale par rapport auquel se situe le N1 désignant la catégorie de l'entité dénommée : à l'intérieur (endo-) ou à l'extérieur (exo-). Par exemple le *rouge à lèvres* est un composé endocentrique car le N1 désigne (y compris par métonymie) l'entité dénommée (produit); le *rouge-gorge* est un composé exocentrique car le N désignant l'entité dénommée (oiseau) n'a pas été intégré dans la forme du mot composé et le mot composé désigne une propriété distinctive de cet oiseau²¹.

Dans le contexte de cette étude où il s'agit de noms de pains, nous avons affaire à des composés syntagmatiques, appelés également « séquences binominales », dont le rapport forme/sens est de nature endocentrique, c'est-à-dire dont le référent du nom composé se joint avec le référent de l'élément *chleb* — 'pain', tandis que le deuxième élément se réfère à une propriété du pain. En prenant l'exemple de *chleb razowy* — *pain complet*, nous voyons que la structure binaire spécifié / spécifiant du niveau conceptuel sous-tend une structure binaire, notamment déterminé / déterminant qui se situe au niveau de la langue. Dans l'exemple de *chleb razowy* — *pain complet*, le déterminé est un nom et le déterminant un adjectif. Comme nous le verrons dans la section suivante, la nature morphologique des déterminants nous permettra de catégoriser les composés endocentriques, l'objet de cette étude, selon différents modèles compositionnels.

1.2. CATÉGORISATION CONCEPTUELLE DES COMPOSÉS BINOMINAUX (« BINÔMES »)

Dans les composés du type *composés syntagmatiques*, les mots sont séparés par un blanc graphique²². François Gaudin *et al.* (cités par Śliwa²³) distinguent deux types de composés syntagmatiques :

1) Les composés syntagmatiques simples sont des composés bi-nominaux (N-N) qui peuvent être reliés syntaxiquement par un joncteur (NjoncN). Dans

²¹ *Ibidem*, p. 45.

²² En ce qui concerne les formes orthographiques, les linguistes distinguent trois types de mots composés (D. Śliwa, *Formation des noms et des termes composés français et polonais...*, *op. cit.*, p. 52), à savoir : 1) les noms composés qui de par leur orthographe sont appelés des composés soudés (en polonais : *zrosty*) — deux mots soudés en un seul signe (par ex. *Wielkanoc* — 'Pâques' [cf. D. Śliwa, *Formation des noms et des termes composés français et polonais...*, *op. cit.*, p. 52]); 2) les composés reliés entre eux par un trait d'union qu'on appelle composés à trait d'union (en polonais *złożenia z infiksem -o-*) (par ex. *koszulo-bluza* — 'une veste-chemise' [cf. D. Śliwa, *Formation des noms et des termes composés français et polonais...*, *op. cit.*, p. 52]); 3) les composés au sens strict du terme ou les composés syntagmatiques (en polonais : *zestawienia*) (par ex. *ryba słodkowodna* — 'poisson qui vit dans les eaux douces' [cf. D. Śliwa, *Formation des noms et des termes composés français et polonais...*, *op. cit.*, p. 53]), appelés également séquences binominales (en polonais : *binomia*). Ce dernier type de mots composés polonais, leur catégorisation et leur traduction française fera l'objet de cette étude.

²³ D. Śliwa, *Formation des noms et des termes composés français et polonais...*, *op. cit.*, p. 11.

ce contexte, le linguiste Émile Benveniste²⁴ propose le terme « synapsie » pour indiquer ce modèle où le lien entre les deux membres est réalisé par un joncteur, dans la plupart des cas il s'agit en français de 'à ('aux')' et 'de', par exemple *pain de campagne*.

2) Les composés syntagmatiques complexes comprennent entre autres les composés conglomérés (à trait d'union ou syntagmatiques) et les composés syntagmatiques par emboîtement engendré par un mécanisme récursif de déterminations successives comme dans *machine à laver — machine à laver la vaisselle*²⁵.

En fonction de la nature morphologique des spécifiants, les composés endocentriques — avec le générique *chleb* — peuvent être classés selon différents modèles compositionnels. Le nom *chleb* forme avec d'autres mots des composés qui sont corrélés avec les dénominations d'une propriété du pain. Dans la classification que nous proposons dans la section 3, nous nous pencherons sur les « binômes ».

2. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

À partir des objectifs définis dans l'introduction, nous avons formulé trois questions de recherche :

1. Comment les composés avec *chleb* — 'pain' peuvent-ils être catégorisés de manière conceptuelle ?
2. Quelles sont les stratégies de traduction appliquées par catégorie conceptuelle dans des traductions françaises existantes ou « humaines »²⁶ (H) ?
3. Dans quelle mesure les traductions humaines (H) diffèrent-elles des traductions automatiques (A) dans chacune des catégories conceptuelles ?
— Dans quelles catégories la traduction automatique (A) avec *Chrome* présente des lacunes par rapport à la traduction humaine (H) ?

Les questions ci-dessus seront traitées par le biais de trois analyses (analyses 1, 2 et 3) dont le corpus et la méthodologie appliquée seront présentés séparément dans la section suivante.

²⁴ É. Benveniste, « Formes nouvelles de la composition nominale », *Bulletin de la Société Linguistique de Paris* 61, 1966, p. 91.

²⁵ D. Śliwa, *Formation des noms et des termes composés français et polonais...*, *op. cit.*, p. 17.

²⁶ Nous avons choisi d'utiliser le terme traduction humaine dans cette étude pour l'opposer à la traduction automatique en raison du fait que des traductions existantes font généralement l'objet d'une post-édition.

2.1. MÉTHODOLOGIE DE L'ANALYSE 1

L'objectif de notre première analyse, qui constitue une étude de cas, consiste à élaborer des catégories conceptuelles pour différents types de pains offerts par une boulangerie polonaise. En ce qui concerne le corpus, nous avons utilisé les noms de pains avec le mot *chleb* qui apparaissent sur le site web de la boulangerie *Lubaszka* de Varsovie. Cette boulangerie est renommée pour sa large gamme de pains et son excellente qualité. Le site de *Lubaszka* n'offre pas de traduction de ses pages web en français, en allemand ou en anglais, par exemple. Néanmoins, un client peut facilement vérifier sur son téléphone portable comment les noms des pains peuvent être traduits en plusieurs langues, y compris en français.

Sur le site web de la boulangerie *Lubaszka*, nous avons trouvé 17 binômes qui sont endocentriques. Nous partons du fait que le premier mot de leur structure, le lexème *chleb*, est un hyperonyme qui désigne une catégorie conceptuelle ou un concept générique. Tenant compte du lien entre le lexème générique *chleb* et la structure morpho-syntaxique des composés qu'il forme, nous allons déterminer les catégories de composés d'abord en fonction de cette structure puis, dans un deuxième temps, en fonction de leur contenu sémantique qui réfère à un concept spécifique.

2.2. MÉTHODOLOGIE DE L'ANALYSE 2

Le deuxième objectif de notre analyse consiste à examiner comment, pour certaines catégories sémantiques, les composés avec le concept générique que — de par le processus de dénomination où nous passons du niveau conceptuel au niveau lexical — nous appellerons le « nom générique » (en abrégé « Ng ») notamment *chleb*, ont été traduits en français. Il s'agit de découvrir quelles stratégies ou techniques de traduction sont utilisées pour certains noms de pains (binômes), dont la traduction française existe et est en usage, qui appartiennent aux mêmes modèles compositionnels de binômes et leurs sous-catégories que celles des composés avec le Ng *chleb* du corpus de la boulangerie *Lubaszka*.

En ce qui concerne le corpus, nous avons repéré 16 composés avec *chleb* et leur traduction française sur le site web d'*InterEuropol*²⁷ — une boulangerie polonaise opérant sur le marché européen.

Pour décrire les stratégies de traduction appliquées pour chaque modèle compositionnel, nous avons développé une taxonomie dans laquelle nous utiliserons

²⁷ <<https://www.intereuropol.pl/>> [consulté en juillet 2022].

les stratégies « locales »²⁸ définies par Diederik Grit²⁹. À la liste des stratégies de Grit, nous ajoutons une stratégie définie par Andrew Chesterman³⁰ (cf. stratégie n° 8 — la transposition). Selon Chesterman une stratégie offre une solution à un problème, et est donc centrée sur le problème de traduction³¹. C'est principalement dans les situations problématiques que les traducteurs ont recours à des stratégies pour surmonter les difficultés dans le processus de traduction. Étant donné que nous pouvons supposer qu'il n'y aura pas toujours des problèmes dans la traduction de noms composés, nous introduirons ce que l'on appelle une « stratégie zéro » (= S0) qui réfère à une technique dans laquelle le composé est traduit littéralement, sans aucune autre option de traduction et qui ne semble donc présenter aucun problème de traduction. Dans la taxonomie de Chesterman cette stratégie correspond à la stratégie S2. Dans notre analyse, elle sera donc nommée S0.

Dans le tableau ci-dessous (cf. tableau 3), nous regroupons toutes les stratégies qui seront utilisées dans l'analyse des traductions françaises des binômes polonais avec *chleb*.

Tableau 1. Taxonomie des stratégies de traduction³²

	Stratégie	Description
S1	Maintien [même terme]	Lorsqu'un mot est maintenu, l'expression de la langue source dans la langue cible reste inchangée. Il s'agit en fait de la réutilisation dans le texte cible d'un terme ou d'une expression provenant du texte source.

²⁸ Certains spécialistes de la traduction préfèrent étendre le concept de « stratégie » à des principes généraux (par ex. Jääskeläinen, Hönig et Kussmaul). Ils utilisent le terme « stratégie » pour décrire les décisions « de haut niveau » de la traduction concernant par exemple l'orientation générale du texte par rapport au lecteur, etc. Chesterman distingue toutefois deux niveaux de stratégie : au niveau le plus général où le problème à résoudre est quelque chose comme « comment traduire ce texte ou ce type de texte ». À ce niveau-là nous avons affaire à des « stratégies globales » (ang. *global strategies*). Il peut s'agir de décider si un texte ancien doit être modernisé ou historicisé dans la traduction. À un niveau plus spécifique, le problème à résoudre est quelque chose comme « comment traduire cette structure / cette idée / cet élément » ; nous avons ici affaire à des « stratégies locales » (ang. *local strategies*) (cf. A. Chesterman, *Memes of Translation. The spread of ideas in translation theory*, John Benjamins, Amsterdam 1997, p. 90). Notre souci dans la définition des stratégies que nous utiliserons pour cette analyse concernera des stratégies locales et des problèmes au niveau local.

²⁹ D. Grit, « De vertaling van Realia », *Filter* 4:4, 1997, pp. 42–48. Ces stratégies concernent la sémantique, la traduction de la forme et du sens des mots et non pas des phrases entières.

³⁰ A. Chesterman, *Memes of translation. The spread of ideas in translation theory* (Revised edition), John Benjamins Publishing Company, Amsterdam–Philadelphia 2016, pp. 91–109.

³¹ *Ibidem*.

³² D. Grit, *op. cit.* ; A. Chesterman, *op. cit.*

Tableau 1. Taxonomie des stratégies de traduction (suite)

	Stratégie	Description
(S2 =) S0	Traduction littérale (traduction « mot à mot »)	Une traduction mot à mot d'un composé, d'une partie du texte source. Évidemment, cette technique ne peut être utilisée que si le rendu a du sens dans la langue cible. Une traduction « calque » est la traduction 'mot à mot' d'un terme de la langue source. Cela n'est possible que si l'expression en langue source est une composition d'unités indépendantes présentes dans la langue cible.
S3	Traduction approximative [terme plus ou moins similaire/qui rapproche le mieux]	Une expression de langue cible existante plus ou moins similaire est utilisée comme traduction approximative.
S4	Traduction descriptive	Description ou définition dans la langue cible. Une stratégie couramment utilisée est celle de la description ou de la définition.
S5	Traduction élémentaire	Une traduction élémentaire ne reflète que l'essence du sens. Dans ce cas, il s'agit généralement de l'utilisation d'un hyperonyme.
S6	Adaptation	Utilisation d'un équivalent culturel qui renvoie au même concept dans la langue cible.
S7	Omission	Le traducteur optera pour l'omission lorsque la dénotation n'est pas pertinente pour le groupe cible.
S8	Transposition	Passage d'une catégorie grammaticale à une autre durant le procédé de traduction mais sans changer le sens de l'expression. Par exemple un nom est rendu par un adjectif dans <i>Her beauty</i> [...] → Cette <i>belle</i> dame.

L'analyse 2 portera sur les stratégies de traduction employées par un traducteur lors de la traduction du polonais vers le français des composés avec *chleb* d'*InterEuropol*, dont chacun appartient à une catégorie et à une sous-catégorie conceptuelle définie dans l'analyse 1.

2.3. MÉTHODOLOGIE DE L'ANALYSE 3

Le troisième objectif de notre recherche consiste à évaluer l'efficacité de la traduction offerte par *Chrome*. Dans cette perspective nous allons, pour certaines catégories conceptuelles, analyser les stratégies de traduction appliquées par la traduction automatique (A) par l'application *Chrome* pour ensuite les comparer avec celles utilisées par des traducteurs.

Cela permettra de découvrir dans quelle mesure les traductions humaines (H) diffèrent des traductions automatiques (A) et dans quelles catégories la traduction

automatique (A) présente des lacunes par rapport à la traduction humaine (H) et devrait faire l'objet d'une post-édition.

3. ANALYSE 1 : CLASSIFICATION MOPRHO-SYNTAXIQUE DES BINÔMES AVEC LE NOM GÉNÉRIQUE *CHLEB*

Dans cette section, nous procédons à la catégorisation conceptuelle de 17 binômes en provenance du site web de la boulangerie *Lubaszka*. Comme nous l'avons déjà mentionné dans la méthodologie (cf. section 2.1.), il s'agit de binominaux endocentriques, dont le premier mot de leur structure, le lexème *chleb*, est un hyperonyme qui désigne une catégorie conceptuelle ou un concept générique. Les composés, par exemple *chleb gryczany* ('pain de sarrasin'), sont des hyponymes qui désignent des sous-catégories et se distinguent par des concepts spécifiques (= niveau 2). Tenant compte du lien entre le lexème générique *chleb* et la structure morpho-syntaxique des composés qu'il forme, nous allons d'abord déterminer les catégories de composés en fonction de cette structure puis, dans un deuxième temps, en fonction de leur contenu sémantique qui réfère à un concept spécifique.

Pour la classification morpho-syntaxique des binominaux, nous analyserons la nature des spécifiants³³ des composés qui caractérisent le nom générique (Ng). Ce nom générique, c'est-à-dire *chleb*, est soit accompagné d'un adjectif [Ng (*chleb*) + Adj], soit d'un nom [Ng (*chleb*) + N]. Dans ce qui suit, nous analysons la valeur sémantique des spécifiants qui accompagnent le générique, d'abord dans le cas où ce dernier est accompagné d'un adjectif, ensuite d'un nom.

3.1. MODÈLE COMPOSITIONNEL NG + ADJ

Sur le plan sémantique (sens/concept), nous distinguons un certain nombre de sous-catégories qui font partie du modèle compositionnel NgAdj où le nom générique (Ng) est combiné avec un adjectif (cf. tableau 2). Ces sous-catégories sont liées au sens de l'adjectif dérivé qui peut référer à : 1) des propriétés intrinsèques (les ingrédients de base, la forme ou l'aspect) du nom générique, 2) une localisation (critères spatiaux), 3) une/des propriété(s) géographique(s) (origine du pain), 4) l'histoire (critères historiques : période ou événements), 5) la culture polonaise (habitudes culturelles/alimentaires, vie quotidienne, ...), et autres.

³³ Le terme de base ou le « nom générique » (Ng) dans la langue source (le polonais) de notre analyse est le nom *chleb* (Ng). À partir du nom générique se forment des dénominations hyponymiques qui sont des termes composés endocentriques au sein desquels les lexèmes représentent une structure conceptuelle bipartite — « spécifié » et « spécifiant » ; le spécifié étant le nom générique, le spécifiant une représentation conceptuelle d'une propriété distinctive de l'entité dénommée (cf. D. Śliwa, *Formation des noms et des termes composés français et polonais...*, op. cit., p. 50).

Tableau 2. Binômes polonais avec *chleb* (= Ng) à structure morpho-sémantique Ng + Adj

Ng + Adj
1) + <u>AdjInt</u> <i>Chleb gryczany</i> <i>Chleb owsiany</i> <i>Chleb razowy</i> <i>Chleb słonecznikowy</i>
2) + <u>AdjExt</u>
a) <u>AdjLoc</u> <i>Chleb dworski</i> <i>Chleb firmowy</i> <i>Chleb wiejski</i>
b) + <u>AdjGeo</u> <i>Chleb kaszubski</i> <i>Chleb sycylijski</i> <i>Chleb włoski</i>
c) + <u>AdjHist</u> <i>Chleb baltonowski</i>
d) + <u>AdjCult</u> <i>Chleb śniadaniowy</i> <i>Chleb tostowy</i> <i>Chleb urodzinowy</i> <i>Chleb staropolski</i>

Le tableau 2 nous montre que, lorsque le nom générique est accompagné d'un adjectif, nous pouvons distinguer cinq sous-catégories sémantiques :

1. Adjectifs exprimant une propriété intrinsèque

La notion 'propriété intrinsèque' réfère ici principalement aux ingrédients dont sont composés les pains.

Exemples : *gryka* ('sarrasin'), *razowy* ('farine complète'), *owies* ('avoine cultivée').

2. Adjectifs exprimant une propriété extrinsèque

a) Adjectifs locatifs exprimant une localisation

La notion 'locatif' réfère à des critères spatiaux.

Exemples : *chleb dworski* ('pain de la cour'), *chleb firmowy* ('pain de la firme'), *chleb wiejski* ('pain de campagne').

Ces adjectifs réfèrent à des lieux qui ne sont pas liés à des endroits géographiques.

b) Adjectifs exprimant une propriété géographique

Ce groupe d'adjectifs comprend à la fois des noms de lieux géographiques et des noms de peuples liés à leur origine géographique.

Exemples : *chleb kaszubski* ('pain cachoube'), *chleb sycylijski* ('pain sicilien'), *chleb włoski* ('pain italien').

c) Adjectifs exprimant un aspect historique

Exemple : *chleb baltonowski* — ce pain est l'un des types de pain blanc les plus populaires qui doit son nom aux magasins *Baltona*, populaires dans la Pologne communiste, qui étaient synonymes de luxe et de haute qualité, associés aux normes du consumérisme occidental.

d) Adjectifs exprimant un aspect culturel (coutumes et pratiques)

Exemples: *chleb śniadaniowy* ('pain du déjeuner'), *chleb tostowy* ('pain de mie'), *chleb urodzinowy* ('pain d'anniversaire'), *chleb staropolski* ('pain ancien polonais').

3.2. MODÈLE COMPOSITIONNEL NG + N

Lorsque le nom générique *chleb* est accompagné d'un nom (N), ce dernier peut faire référence à une propriété intrinsèque (Int) comme les ingrédients dont le pain est composé, ou à une propriété extrinsèque (Ext), comme un fait/nom historique, ou une autre propriété extrinsèque (cf. « autres »).

Dans le tableau 3 nous voyons que dans la catégorie des binômes, il existe des spécifiants sous forme d'un nom qui accompagnent le nom générique. Ce nom générique peut être accompagné d'un nom qui exprime :

1. Une propriété intrinsèque
Exemple : *chleb trojak*.
2. Une propriété extrinsèque
 - a) Adjectifs exprimant un aspect historique
Exemple : *chleb Karola*.
 - b) Adjectifs exprimant d'autres aspects
Exemple : *chleb fitness*.

Tableau 3. Binômes polonais avec *chleb* (= Ng) à structure morpho-sémantique Ng + N

Ng + N
1) <u>Ng + NInt</u> * <i>Chleb trojak</i>
2) <u>Ng + NExt</u>
a) <u>Adj Hist</u> ** <i>Chleb Karola</i>
b) <u>Adj Autres</u> <i>Chleb fitness</i>

* Le nom *chleb trojak* réfère aux trois ingrédients principaux qui composent ce pain : le seigle, le blé et beaucoup de graines de tournesol.

** La recette et le nom du pain *chleb Karola* sont dus à Karol Alfred Tschirschnitz. La famille Tschirschnitz, venue d'Allemagne, s'est installée au début du XIX^e siècle dans le quartier de *Mokotów*, qui était alors une banlieue.

De cette analyse, nous pouvons déduire que le générique *chleb* est plus souvent accompagné d'un adjectif que d'un nom. Nous pouvons également noter que certaines sous-catégories (cf. 'propriété intrinsèque', 'propriété extrinsèque', 'aspect historique'), apparaissent à la fois dans les adjectifs et les noms. Néanmoins, les catégories d'adjectifs présentent une gamme de sous-catégories sémantiques de spécifiants plus étendue que les noms.

4. ANALYSE 2 : ANALYSE DES TRADUCTIONS FRANÇAISES EN USAGE POUR CERTAINS NOMS COMPOSÉS DE PAINS POLONAIS

Le deuxième objectif de notre analyse consiste à examiner comment — pour certaines catégories sémantiques — les composés avec le Ng *chleb* ont été traduits en français. Comme indiqué dans la méthodologie (cf. section 2.2), il s'agit de découvrir quelles stratégies sont utilisées pour la traduction de 16 binômes sur le site web de la boulangerie *InterEuropol* qui appartiennent aux mêmes modèles compositionnels et leurs sous-catégories que les composés de la boulangerie *Lubaszka*. Dans ce qui suit nous examinons les modèles compositionnels de ces binômes et leurs traductions.

4.1. MODÈLE COMPOSITIONNEL NG + ADJ ET TRADUCTIONS (H)

Nous commençons notre analyse par les binômes composés du générique (*chleb*) et d'un adjectif spécifiant. Dans le tableau 4 ci-dessous, les composés qui apparaissent également dans l'analyse avec le corpus de la boulangerie *Lubaszka* ont été soulignés (lignes en pointillés). Dans ce tableau et dans ceux qui suivent, nous mettons en gras les termes et/ou les stratégies qui seront commentées ultérieurement.

Dans la troisième colonne du tableau 4 se trouvent les binômes qui correspondent au modèle compositionnel Ng + Adj avec les sous-catégories qui correspondent à un type d'adjectif spécifiant. Chaque composé est accompagné de sa traduction et de la stratégie de traduction appliquée.

Nous remarquons que dans l'exemple de *chleb* (Ng) accompagné de l'adjectif polonais *ślonecznikowy* ('de tournesol') (marqué d'un astérisque dans le tableau 4) — dérivé du nom *ślonecznik* ('tournesol') — *ślonecznikowy* peut désigner la plante ou la graine ; on peut admettre que dans ce contexte c'est le sens « graine » qui est usuellement associé (le contexte sélectionne le sens métonymique « graine ») ; par contre en français, il est précisé qu'il s'agit des « graines de tournesol ».

Tableau 4. Binômes polonais avec *chleb* (Ng) et un adjectif (Adj) et leur traduction française (H).
Stratégies de traduction appliquées

Ng + Adj	Traduction française (H)	Stratégie
1) <u>AdjInt</u> <i>Chleb pszenny</i> <i>Chleb wieloziarnisty</i> <i>Chleb żytni</i> --- <i>*Chleb słonecznikowy</i>	<i>Pain blanc</i> <i>Pain multigrains</i> <i>Pain de seigle</i> <i>*Pain aux graines de tournesol</i>	S6 Adaptation [NgAdjInt] S0 Littérale [NgAdjInt] S8 Transposition [Ng de NInt] S8 Transposition [Ng aux NInt de NInt]
2) <u>AdjLoc</u> <i>Chleb sąsiedzki</i> <i>Chleb wiejski</i> <i>Chleb grodzki</i>	<i>Pain du voisin</i> <i>Pain de campagne</i> <i>Pain local</i>	S8 Transposition [Ng du NLoc] S8 Transposition [Ng de NLoc] S3 Traduction approximative [Ng AdjLoc]
3) <u>AdjGeo</u> <i>Chleb mazowiecki</i>	<i>Pain mazovien</i>	S0 Littérale [Ng AdjGeo]
4) <u>AdjHist</u> <i>Chleb królewski</i>	<i>Pain royal</i>	S0 Littérale [NgAdjHist]
5) <u>AdjCult</u> <i>Chleb kanapkowy</i> <i>Chleb okolicznościowy</i> <i>Chleb słowiański</i> <i>Chleb staropolski</i>	<i>Pain à sandwich (sic)</i> <i>Pain occasionnel (sic)</i> <i>Pain slave</i> <i>Pain polonais</i>	S8 Transposition [Ng à NCult] S0 Littérale [NgAdjCult] S0 Littérale [NgAdjCult] S5 Élémentaire [NgAdjCult]

« Pain aux graines de tournesol » signifie donc que le pain comporte des graines entières de tournesol. Ce syntagme est mis à part car il s'agit d'une unité qu'on ne peut pas mettre sur le même plan que les trois premières.

En examinant les résultats de l'analyse des stratégies de traduction, nous pouvons conclure que la traduction humaine (H) applique surtout les stratégies S0 (traduction littérale) et S8 (transposition) pour la traduction des noms composés du modèle Ng + Adj.

Dans toutes les sous-catégories adjectivales, la S8 représente une transposition du modèle compositionnel polonais Ng + Adj par le modèle compositionnel français Ng + jonc + N dans lequel le joncteur est *aux* ou *de* et le deuxième nom (N) représente ou exprime une propriété intrinsèque, ce qui en français nous donne le modèle détaillé Ng + à [*aux*]/*de*[*du*] + NInt. Dans ce cas nous avons affaire à des synapsies où le lien entre les deux membres est réalisé par un joncteur (en abrégé : jonc), ici *aux* et *de*.

Exemple : *chleb wiejski* — *pain de campagne*
Ng + Adj(x) → Ng + jonc + N(x).

4.2. MODÈLE COMPOSITIONNEL NG + JONC + N ET TRADUCTIONS (H)

Il existe une catégorie de binômes que nous n'avons pas rencontrée dans le corpus de la boulangerie *Lubaszka*, c'est le modèle compositionnel du type Ng + jonc + N ou des binominaux (synapsies) où le nom qui accompagne le générique représente une propriété intrinsèque, par exemple *chleb z orzechami*.

Voyons comment ces composés ont été traduits :

Tableau 5. Binômes polonais avec *chleb* (Ng) et un nom et leur traduction française (H).
Stratégies de traduction appliquées

Ng + jonc + N	Traduction française (H)	Stratégie
<i>Chleb z dynią</i>	* <i>Pain aux graines de citrouille</i>	S4 description Ng aux NInt de NInt
<i>Chleb z orzechami</i>	<i>Pain aux noix</i>	S0 littérale Ng aux NInt
<i>Chleb z siemieniem</i>	** <i>Pain aux graines de lin (sic)</i>	S4 description Ng aux NInt de NInt

Nous remarquons que dans l'exemple de *chleb* (Ng) accompagné du nom polonais *dynia* (cf. binôme marqué d'un astérisque dans le tableau 5), *dynia* est polysémique et peut désigner le légume entier ou les graines. En français le nom qui accompagne le nom générique et qui exprime une propriété intrinsèque comme *aux graines de citrouille* constitue un syntagme qu'on ne peut pas couper ni mettre au même niveau que *chleb z dynią* car il désigne explicitement les graines et non pas la plante potagère comme en polonais.

Nous voyons également que la stratégie S4 (ou la stratégie descriptive) se traduit par le fait d'ajouter le mot *graine* dans la traduction de *pain aux graines de lin* (cf. composé marqué d'un double astérisque dans le tableau 5) pour décrire que l'ingrédient n'est pas de la farine de lin mais des graines entières de lin.

Les composés de deux noms ou binômes polonais sont traduits soit littéralement (S0) avec la préservation du modèle compositionnel Ng aux NInt, soit par un S4 où le joncteur est suivi de deux noms exprimant une propriété intrinsèque (composé syntagmatique par emboîtement) — Ng aux NInt de NInt.

De notre analyse dans laquelle nous avons examiné la traduction (H) des composés, nous pouvons conclure que, dans le cas des binominaux, le traducteur opte le plus souvent pour une traduction littérale (S0) ou pour une transposition (S8) où il est question de la « transposition » d'un adjectif par un nom, précédé par *de*, un article défini contracté (*de*) ou un article contracté (*d'*).

5. ANALYSE 3 : COMPARAISON DES TRADUCTIONS AUTOMATIQUES (A) ET HUMAINES (H) DES NOMS COMPOSÉS

Dans ce qui suit, nous nous concentrons sur l'analyse des traductions par l'application *Chrome* (A) des composés de deux mots, c'est-à-dire un nom géné-

rique et un adjectif (Ng + Adj) ou un nom générique accompagné d'un second nom (Ng + N). L'objectif de cette analyse est d'identifier les différences entre la traduction humaine (H) et la traduction automatique (A).

5.1. MODÈLE COMPOSITIONNEL NG + ADJ ET TRADUCTIONS (A)

Tableau 6. Binômes à modèle compositionnel Ng + Adj. Traduction française automatique et stratégies appliquées³⁴

Ng + Adj	Traduction française (A)	Stratégie(s)
1) <u>AdjInt</u> <i>Chleb gryczany</i> <i>Chleb owsiany</i> <i>Chleb razowy</i> <i>Chleb słonecznikowy</i>	<i>Pain de sarrasin</i> <i>Pain à l'avoine</i> <i>Pain de seigle</i> <i>Pain au tournesol</i>	S8 Transposition S8 Transposition S8 Transposition S8 Transposition
2) <u>AdjLoc</u> <i>Chleb dworski</i> <i>Chleb firmowy</i> <i>Chleb wiejski</i>	<i>Pain de cour</i> <i>Pain d'entreprise</i> <i>Pain du village</i>	S8 Transposition S8 Transposition S8 Transposition
3) <u>AdjGeo</u> <i>Chleb kaszubski</i> <i>Chleb sycylijski</i> <i>Chleb włoski</i>	<i>Pain cachoube</i> ³⁵ <i>Pain sicilien</i> <i>Pain italien</i>	S0 Traduction littérale S0 Traduction littérale S0 Traduction littérale
4) <u>AdjHist</u> <i>Chleb baltonowski</i>	<i>Pain balton</i>	S0 Traduction littérale
5) <u>AdjCult</u> <i>Chleb śniadaniowy</i> <i>Chleb tostowy</i> <i>Chleb urodzinowy</i> <i>Chleb staropolski</i>	<i>Pain du petit déjeuner</i> <i>Pain grillé</i> <i>Pain d'anniversaire</i> <i>Pain polonais</i>	S8 Transposition S0 Traduction littérale S8 Transposition S5 Traduction élémentaire

L'analyse des stratégies appliquées dans la traduction automatique révèle que dans les cas où il n'existe pas d'adjectif équivalent pour un adjectif polonais — et dans notre cas exprimant une localisation et dans certains cas des adjectifs relatifs à la culture polonaise au sens le plus large du terme — la machine applique (comme dans le cas d'une traduction humaine) une transposition (= S8), en choisissant, au lieu d'un adjectif, un nom précédé d'un article défini contracté ou la forme élidée de la préposition « de » (*du, d'*) : *chleb śniadaniowy* — *pain du petit déjeuner* ; *chleb urodzinowy* — *pain d'anniversaire*. À partir de ces deux exemples nous voyons que l'adjectif polonais peut être rendu en français par la construction Prép (« de ») + (article défini) + N.

³⁴ Les traductions mises en gras sont discutées plus loin dans l'analyse.

³⁵ Transcription orthographique du nom de la région nord de la Pologne.

Nous constatons également que la traduction automatique ne parvient pas à sélectionner un terme/signifiant approprié dont le signifié renvoie au même référent que dans la langue source (ici : le polonais). Ainsi nous proposons pour la traduction de *firmowy* plutôt la traduction par (*pain*) *maison* et pour *wiejski* : *de campagne*.

Chleb domowy — *pain maison* est également utilisé en polonais et fait référence à la situation dans laquelle le pain est cuit à la maison par un particulier ou dans une boulangerie. Dans le second cas, la traduction *pain artisanal* pourrait également être utilisée. Dans le cas d'une boulangerie particulière de taille moyenne comme *Lubaszka*, où le pain est cuit dans une entreprise extérieure, *chleb firmowy* peut être également traduit par *pain maison*, car la traduction *pain industriel* est plus appropriée dans le cas où une usine fabrique des pains destinés par exemple aux grandes surfaces.

Dans la catégorie 5 — « AdjCult » — nous voyons dans le tableau 6 que *chleb tostowy* a été traduit par *pain grillé*. Ce composé aurait dû être traduit par *pain de mie* ou *pain pour toast*. Pour ce qui est de la traduction de *chleb staropolski*, la machine élimine également le *staro-* de l'adjectif et utilise comme une stratégie S5, comme dans la traduction humaine.

5.2. MODÈLE COMPOSITIONNEL NG + N ET TRADUCTIONS (A)

Tableau 7. Binômes à modèle compositionnel Ng + N. Traduction française automatique et stratégies appliquées³⁶

Ng + N	Traduction française (A)	Stratégie(s)
1) <u>Ng + NInt</u> <i>Chleb trojak</i>	*Le pain était triple	?
2) <u>Ng + NExt</u> <i>Chleb fitness</i>	Pain de remise en forme	S4 Traduction descriptive
<i>Chleb Karola</i>	*Charles pain	S1 ? Traduction littérale

La traduction automatique des termes binominaux du modèle composé de deux noms, s'avère plus problématique comme le prouvent les trois exemples dans le tableau 7. Là aussi l'intervention de l'humain s'avère d'une nécessité absolue.

Notre proposition :

- *chleb trojak* : *pain trois céréales au(x) (graines de) tournesol* (le composé *pain trois céréales* étant déjà utilisé) ;
- *chleb fitness* : *pain fitness* ;
- *chleb Karola* : *pain de Karol*.

³⁶ Les traductions mises en gras sont discutées plus loin dans l'analyse.

Dans cette analyse où la traduction automatique par l'application *Chrome* des binômes a été prise en compte, nous avons remarqué que la machine traduit souvent sans problèmes, sauf dans le cas où l'adjectif est polysémique. En effet, la traduction automatique ne parvient pas à sélectionner un terme/signifiant approprié dont le signifié renvoie au même référent que dans la langue source (ici : le polonais), par exemple dans le cas de l'adjectif *firmowy* et *wiejski*.

Dans les cas où le générique est accompagné d'un autre nom, l'utilisation de la stratégie S8 (transposition) et S4 (description) présente des erreurs, par exemple dans le cas où le spécifiant exprime une propriété extrinsèque ou bien une référence culturelle comme dans *chleb trojak* et *chleb Karola*.

CONCLUSION

Dans cette étude, nous avons tout d'abord examiné la structure morpho-syntaxique des noms composés polonais dont le générique (Ng) est *chleb* (analyse 1). Nous avons constaté que nous avons principalement affaire à des binômes du modèle compositionnel Ng + Adj. Les adjectifs peuvent être divisés en groupes sémantiques qui peuvent par exemple référer à des propriétés intrinsèques ou extrinsèques du pain.

Dans la deuxième analyse nous avons constaté que dans la traduction humaine (H) des composés avec le générique 'pain', outre la traduction littérale, le traducteur utilise des descriptions (S4) ou des transpositions (S8). La stratégie descriptive est souvent utilisée pour spécifier le sens de l'adjectif ou du nom apparaissant dans le composé qui réfère à une propriété intrinsèque du générique (par ex. *graines de tournesol* où il ne s'agit pas de pain de farine de tournesol, mais de pain qui comporte des graines entières de tournesol). La stratégie S8 est utilisée pour permettre la transposition dans le cas d'un adjectif polonais exprimant une propriété intrinsèque ou extrinsèque qui n'a pas d'équivalent en français (par ex. *gryczany, dworski, firmowy, wiejski*, etc.).

Dans la troisième analyse qui porte sur la traduction automatique par l'application *Chrome* (pour le site de la boulangerie *Lubaszka* qui ne possède pas de traduction française de ses produits), nous avons remarqué que la machine traduit souvent efficacement les Ng + Adj par une S8 ou transposition, donnant des synapsies. Toutefois, dans les cas où le nom générique est accompagné d'un autre nom (N), l'utilisation de la stratégie S8 (transposition) et S4 (description) présente des erreurs, par exemple si le nom spécifiant exprime une propriété extrinsèque ou bien une référence culturelle (par ex. *chleb trojak*, *chleb Karola*). Cela indique que dans ces cas la phase de post-édition, qui ne peut être effectuée que par des humains, est indispensable.

Cette étude de cas montre également qu'en analysant les traductions avec une application comme *Chrome*, nous pouvons identifier où peuvent résider des pro-

blèmes de traduction des noms composés du polonais au français. Cette étude n'est qu'une première ébauche qui pourrait servir de point de départ à des recherches plus approfondies en terminologie comparée. Notons également que les résultats de cette analyse peuvent être mis à profit dans la formation des traducteurs.

CONCEPTUAL CATEGORISATION OF BREAD NAMES IN POLAND AND STRATEGIES APPLIED TO THEIR TRANSLATION INTO FRENCH

Abstract

The aim of this article is threefold. Firstly, we will develop conceptual categories for the different types of bread offered by a “star” bakery in Poland known for its wide range of breads. We propose the analysis of bread names composed of the word bread (N) and nouns (N) or adjectives derived from nouns (ADJ) that designate e.g. intrinsic properties ([basic] ingredients, shape or appearance), location (spatial-geographical criteria), Polish culture (cultural criteria), history (historical criteria: historical figures or events), and others. Secondly, we will analyse existing Polish-French translations of bread names we found on the website of an international Polish bakery, which could be categorised in the same conceptual categories and subcategories which were defined in the first stage of our research. The analysis of translations will be based on the taxonomy of translation strategies developed by Diederik Gritt (1997) and Andrew Chesterman (2000). The third objective is to assess the relevance and applicability of machine translation, more precisely by the application Chrome, for bread names belonging to certain (sub)categories by comparing them with existing translations.

Key words: conceptual categories, cognitive realistic approach, compound nouns, machine translation, App-based MT.

Mots-clés : catégories conceptuelles, approche cognitive réaliste, noms composés, traduction automatique, applications de traduction instantanée.